

Société Française d'Histoire de la Médecine

PROCES VERBAUX DES SEANCES DU DEUXIEME TRIMESTRE 1971

Séance du 24 avril 1971

Le Président Cheymol souhaite la bienvenue aux membres étrangers de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine qui assistent à la séance :

MM. Sondervorst et Wéry (Belgique), De Moulin (Pays-Bas), Poynter et James (Grande-Bretagne), Professeur et Madame le Professeur Artelt (Allemagne), Madame Pavlova-Davidova (Bulgarie), Professeur F. Guerra (Espagne).

Excusés : Professeur Turchini,

Le Professeur Sournia, Secrétaire-Général, rappelle que le banquet de la Société conjointement avec les membres de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine aura lieu le soir à 20 h 30 au **Cochon de Lait**, 7, rue Corneille. Il précise également que l'excursion du 25 avril sera consacrée à la visite d'anciens hôpitaux du nord de l'Ile-de-France (Gonesse, Senlis, Ourscamps, Compiègne) et du château de Compiègne.

Elections : Le Professeur L. Bourgey, MM. P. Tailleux et G. Couly sont élus membres de la Société.

Candidature : Docteur Charles-Henri Savier (Paris) parrainé par le Docteur A. Rousseau et J. Théodoridès.

Communications :

Professeur J. Filliozat, **Les devoirs des médecins et des étudiants selon la médecine indienne.**

En contrepartie de la communication de la séance précédente par M. le Dr Simon, sur le serment médical d'Assaph, il a paru utile de présenter quelques-uns des textes sanscrits similaires. Ces textes (Sucruta, Garaka, etc.) contiennent des listes précises des conditions que doivent remplir l'étudiant et le maître et des devoirs du médecin. Celui-ci doit traiter gratuitement, en fournissant même les médicaments, les personnalités respectables et les indigents, mais non les criminels et les réprouvés.

Interventions : Professeur Coury, Docteur I. Simon, Professeur Sournia.
Docteur J. Godonnèche, **Modes en Hydrologie.**

L'auteur constate qu'il y a eu des modes en hydrologie. Des siècles durant, beaucoup considéraient que la composition chimique des eaux minérales pouvait tout expliquer. Au XIX^e siècle, ont été envisagés la présence de matière organique, d'arsenic, l'électricité. Après même la découverte de la radio-activité, l'impossibilité de reconstitution artificielle est prouvée.

Interventions : Madame Chevassu, Ph. Wéry.

Docteur J.-J. Peumery, **Jean-Baptiste Denis et la recherche scientifique au XVII^e siècle.** (Présentation d'ouvrage.)

Il aurait été difficile d'écrire un ouvrage de compilation sur Jean-Baptiste Denis, tant la documentation manque sur la vie de ce chercheur du Grand Siècle, né et mort à Paris (vers 1635 - 3 octobre 1704), qui prit le bonnet doctoral à la Faculté de Médecine de Montpellier, fut agrégé à la Chambre royale, professeur de philosophie et de mathématiques, puis devint conseiller et médecin ordinaire de Louis XIV. Tel n'a d'ailleurs pas été le dessein de l'auteur qui, au contraire, a puisé dans les sources de l'époque, de façon à replacer son héros dans le cadre des problèmes scientifiques et médicaux de son temps ; c'est en effet par la lecture des numéros du « Journal des sçavants » de l'année 1667 et par celle des lettres adressées par Denis à son protecteur, le comte de Montmort, à Mr Oldenbourg, gentilhomme anglais, et à Mr Sorbière, secrétaire de l'Académie privée du comte de Montmort, qu'il put faire revivre l'épopée des premières transfusions sanguines, effectuées d'abord d'un animal à l'autre, puis de l'animal à l'homme. En clinique humaine, Denis obtint en 1667 quelques succès thérapeutiques avec la transfusion du sang d'animal, mais l'un des sujets ainsi transfusés étant venu à mourir, le Parlement s'étant saisi de l'affaire déclara, dans sa fameuse sentence rendue au Châtelet le 17 avril 1668, qu'à l'avenir défense serait faite à toutes personnes de faire la transfusion sur l'être humain, à moins que la proposition n'ait été reçue et approuvée par des médecins de la Faculté de Paris, sous peine de prison.

Si le nom de Jean-Baptiste Denis est resté attaché à la transfusion du sang, ses activités ne se limitèrent pas à la seule réalisation pratique de cette opération. Dès 1664, Denis tint chez lui, à Paris, des conférences publiques où l'on traitait de la physique, des mathématiques et de la médecine. En 1667, il fut appelé à prononcer un discours dans lequel il dénonçait les abus de l'astrologie judiciaire et des horoscopes. En 1687, le roi Jean Sobieski l'invitait à donner son avis sur l'eau d'une fontaine découverte en Pologne, qui était dotée de vertus surnaturelles ; Denis démontra qu'il s'agissait d'une eau sulfureuse et il vanta les propriétés pharmacologiques du soufre et de ses dérivés. Entre temps, en 1672, il commença à donner ses « Mémoires concernant les Arts et les Sciences » ; il les présenta à Mgr le Dauphin qui les reçut avec plaisir. L'étude des « Philosophical Transactions », parues en 1673, a permis de retracer les expériences de Denis, faites avec une liqueur anti-hémorragique, sur l'animal, puis sur l'être humain. Le lecteur pourra suivre comment cette année-là Denis entra en grâce auprès du roi Charles II d'Angleterre.

Denis fut à la fois un philosophe cartésien, un expérimentateur et un idéologue, toujours à l'affût de nouvelles découvertes ; il appartient à ces bâtisseurs de la certitude qui concrétisèrent l'important mouvement scientifique de cette seconde moitié du XVII^e siècle.

L'auteur souhaiterait voir son travail, paru en quatre parties dans les numéros de 1970 de « L'Ouest Médical » et en 100 tirés à part réunis sous forme de beaux livres de 270 pages comprenant 7 figures et 2 planches hors-texte, servir de base pour tous ceux que l'Histoire de la Médecine passionne et pour les étudiants en fin d'études préparant une thèse sur la recherche scientifique à cette époque épique du Grand Siècle.

Interventions : Docteur Galérant, Docteur L. Dulieu, Professeur Coury, J. Théodoridès.

J. Théodoridès signale qu'au 96^e Congrès des Sociétés Savantes (Toulouse, 13-17 avril 1971), 12 communications d'Histoire de la Médecine ou des Sciences biologiques ont été présentées par des membres de la Société (Docteur Chabbert, Docteur Galérant, Docteur Godonnèche, Professeur Huard, Madame Legée, J. Théodoridès, Docteur Vetter, Mademoiselle Wrotnowska).

Le Docteur Sournia signale l'envoi à la S.F.H.M. de quelques publications médico-historiques de Grande-Bretagne, Suède, Allemagne, etc., et d'un ouvrage sur Ibn-an Baytham (X^e siècle) [Pakistan].

La séance est levée à 19 heures.

J. THEODORIDES,
Secrétaire adjoint.

Excursion du 25 avril 1971

Cette excursion très réussie était consacrée principalement aux anciens hôpitaux de l'Ile-de-France :

Louvres : Portail sculpté d'une léproserie du XIII^e siècle.

Gonesse : Sur un vaste terrain appartenant à l'Hôtel-Dieu de la ville, on retrouve les restes de l'hôpital de 1208, l'hospice Napoléon III, et un Centre hospitalier moderne de 1970. A côté, l'église gothique de style très pur présente des orgues décorées de peintures de 1518.

Senlis : Dans cette ville qui a tant gardé de monuments historiques, les établissements hospitaliers nous ont été présentés par le Docteur Vergnet-Ruiz, Président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Senlis. De l'Hôtel-Dieu de Garlande (XIV^e) nous allons à l'hôpital de La Charité (XVII^e) construit pour les aliénés ; nous ne pûmes voir les restes romans de la léproserie St-Lazare (maintenant Hôpital Général), ni les ruines du Clos de la Santé (XVI^e) réservé aux « pestiférés ».

Ourscamps : Dans une très importante abbaye bénédictine, une vaste nef gothique aujourd'hui transformée en église, servait, selon toute vraisemblance, d'hôpital rural : institution dont nous avons, pour l'époque, très peu d'exemples en France.

Compiègne : L'Hôtel-Dieu du XIV^e siècle ne mérite qu'une visite extérieure. Après un déjeuner à la « Rôtisserie du chat qui tourne », les participants visitèrent le château et le Musée du Second Empire.

J. THEODORIDES,
Secrétaire adjoint.

Séance du samedi 22 mai 1971

Sont excusés : MM. Bariety, Coury, Poulet, Sournia, Théodorides, Vetter, Vincelet, Julien, Mlle Sonolet.

Le compte rendu de la séance du 24 avril est approuvé.

Elections à la Société de deux candidats présentés à la séance d'avril :

M. le Docteur Poynter de Londres
parrains : Docteurs A. Rousseau et J. Théodorides

M. le Docteur Charles, Henri Savier de Paris
parrains : Docteur A. Rousseau et J. Théodorides.
tous les deux sont élus à l'unanimité.

Le **Président** Cheymol salue le **Professeur Bourgey** de la Faculté des lettres de Strasbourg, et **Monsieur Felipe Mellizo**, écrivain journaliste espagnol.

Communications

1 - Le Docteur Zara

« Solution d'une énigme rabelaisienne : l'auteur du V^e livre »

L'auteur pose le problème du V^e livre : a-t-il été écrit par Rabelais ?

Deux documents doivent être confrontés :

L'Ile Sonante parue en 1562, neuf ans après la mort de Rabelais, et le V^e livre paru en 1564, comprenant les seize chapitres remaniés de l'Ile Sonante, augmenté de 31 nouveaux chapitres de valeur inégale.

A la fin du V^e livre apparaît une épigramme signée d'un anagramme : NATURE CUIITE.

Les recherches du Docteur Zara le conduisent à une hypothèse selon laquelle Rabelais aurait fait une ou plusieurs ébauches qu'il aurait confiées à son ami Tiraqueau, jurisconsulte éminent. Celui-ci aurait plus ou moins modifié et augmenté les textes, et signé : NE TU TIRACUE, c'est-à-dire : c'est toi Tiraqueau.

Intervention du Professeur Mollaret.

2 - Professeur Huard et Madame J. Imbault-Huart.

« Les Sociétés médicales sous la Révolution, le Consulat et l'Empire »

A la Révolution, l'esprit corporatif disparaît, de nouvelles sociétés se forment qui accueillent aussi les étudiants en médecine.

Parmi les nombreuses sociétés formées : Société de médecine de Paris (avec Corvisart), Société médicale d'émulation (société de jeunes avec Bichat), Société de l'École de Médecine (fondée par Chaptal), etc., il faut faire une place à une société peu connue, la société d'instruction médicale, fondée en 1801. Les auteurs apportent le règlement de cette société et relatent les conditions dans lesquelles est née l'Académie de Médecine.

Ils notent la conjonction entre les sociétés de jeunes et le développement de l'enseignement libre, qui double celui de la Faculté après 1796.

La pérennité et l'importance de la société philomatique est mise en évidence.

3 - Madame C. Legée, professeur agrégé.

« Broussais et le Docteur P.Ch.A. Louis »

Lorsque le Docteur Louis rentra en France venant d'Odessa pour se mettre au courant des progrès de la médecine, c'était alors le triomphe de la médecine physiologique de Broussais. Louis lut ses ouvrages et suivit ses cours, mais ne fut pas entraîné par l'engouement général.

Broussais et Louis furent tous deux des anatomo-pathologistes, mais ils se heurtèrent sur des questions de doctrine médicale et de thérapeutique.

Broussais, en 1835, consacra 134 pages du tome IV de son « Examen des doctrines médicales » à l'œuvre de Louis.

Il lui reprochait d'être un « anatomo-pathologiste pur » ne cherchant pas les causes réelles de la phtisie et de la fièvre typhoïde, les deux maladies étudiées par Louis. Pour Broussais, Louis comme Laennec était un « fataliste » qui laisse la maladie s'installer au lieu d'agir efficacement sur ses causes.

Louis répondit à Broussais en lui opposant l'observation patiente et minutieuse, une thérapeutique encore empirique par méconnaissance des causes réelles, et l'utilisation de la « méthode numérique », dont il était le fondateur, et qui permet d'établir le traitement le plus efficace, basé sur la fréquence des troubles et de leur guérison. Broussais ironisa sur la méthode de Louis, mais quelques années plus tard, son fils, Casimir Broussais, en montra toute la valeur comme premier pas vers l'instauration de la méthode statistique en médecine.

Professeur SOURNIA.

spécialités
pharmaceutiques

préparations
galéniques

les laboratoires



DAUSSE

60, RUE DE LA GLACIERE - PARIS 13 - TEL 707 23-79

Séance du 26 juin 1971

Le Président Cheymol fait part du décès du Professeur M. Bariéty, survenu le 9 juin 1971, et rappelle l'importance de son œuvre médicale et médico-historique.

Le Professeur Bariéty était Président de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine et Président d'honneur de l'Académie Internationale d'Histoire de la Médecine. Son éloge sera prononcée à la séance de novembre, par le Professeur Coury.

Le Président signale la présence à la séance du Professeur et de Mme Leibbrand (Munich) et du Professeur R. Villers, de la Faculté de Droit de Paris.

Le Professeur Leibbrand remercie la Société de l'hommage qui lui a été rendu à la séance de janvier 1971.

Le Secrétaire Général Sournia lit le procès-verbal de la dernière séance et donne ensuite lecture de la correspondance :

Excuses des absents : Mmes Boule, Chevassu, Legée, Mlle Sonolet, MM. Richer, Andrieu-Guitrancourt, Galerant, Poulet, Huard, Labasse, Vallery-Radot se sont excusés de ne pouvoir venir à la séance.

Démissions : Mme Gourevitch, MM. Gerson et Euzières.

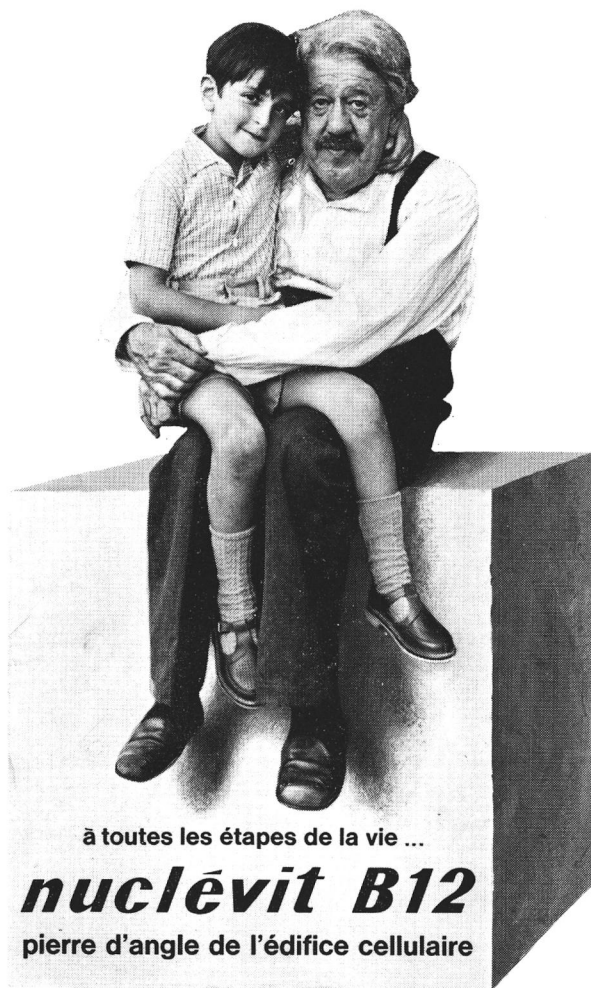
M. Sournia signale qu'il n'est pas arrivé à obtenir l'insertion dans la **Presse Médicale** des procès-verbaux de nos séances.

Le Trésorier rappelle que les cotisations en retard doivent être réglées le plus vite possible.

Admissions : M. Barbey-Dubourg, Mme le Dr N. Génin, Dr C.H. Savier.

M. Sournia suggère que désormais les nouvelles candidatures soient présentées par écrit.

Le Secrétaire Général donne lecture d'une lettre du Professeur Bedi N. Sehsuvaroglu, Directeur de l'Institut d'Histoire de la Médecine et de Déontologie de la Faculté de Médecine d'Istanbul, à propos de la publication, dans le numéro II de 1970 d'« Histoire des Sciences Médicales », de la communication du Professeur S. Unver sur « Lettres et cartes de visite de Pasteur retrouvées à Istanbul ». Le Professeur Sehsuvaroglu nous rappelle que ces documents sont conservés dans ses archives et qu'il a publié en 1964, sous le titre : « Deux lettres manuscrites et quelques cartes de visite de L. Pasteur retrouvées à Istanbul », un article dans la Revue de la Faculté de Médecine d'Istanbul, article signé : « Ord. Prof. Dr S. Unver - Prof. Dr B. Sehsuvaroglu. »



à toutes les étapes de la vie ...
nuclévit B12
 pierre d'angle de l'édifice cellulaire

INDICATIONS :
 Asthénie - Anorexie - Convalescence -
 Troubles de la croissance - Sénescence

POSOLOGIE :
 Adultes : 1 à 2 ampoules matin et midi
 Enfants : 1 à 2 ampoules le matin ou à midi
 Cure de 14 jours pour adultes
 Cure de 28 jours pour enfants
 à prendre pur ou dans un peu d'eau



Laboratoires Robert & Carrière
 1, avenue de Villars, Paris 7^e
 Tél. : 551.20.60

COMPOSITION :
 Nucléotides pentosiques 200 mg
 Oligo-éléments (en mg) Fe : 0,32 -
 Mn : 0,31 - Cu : 0,07
 Vitamine B 12 10 mcg
 pour une ampoule de 3 ml

PRESENTATION :
 Boîte de 28 ampoules buvables
 Prix : 17,10 F - Sécurité Sociale - Visa 362 7.976

photo du film "La vieillesse et l'enfant" réalisé par Claude Berri

Aves médical ®

Communications :

Professeur Cheymol : « **Il y a cinquante ans, en 1921, Otto Lœwy prouvait l'existence des médiateurs chimiques du système nerveux.** ».

Il a fallu 30 ans d'expérimentations contradictoires et 50 ans de discussions passionnées pour substituer à la stricte conception anatomique du système nerveux la conception du mécanisme chimique intermédiaire.

Si Otto Lœwi ne les a pas découverts, il en a apporté la preuve expérimentale ouvrant un terrain immense à la prospection de la pharmacodynamie biochimique.

Professeur A. Leibbrand-Wettley (Munich) : « **La place du Docteur Pascal dans l'œuvre de Zola.** ».

La méthode expérimentale joue un grand rôle dans l'œuvre de Zola, surtout dans les Rougon-Macquart. Les théories émanant de son naturalisme sont fondées sur la physiologie de Claude Bernard, qui nous développera les passions humaines au point de vue chimique. Par la voie de la théorie phrénologique, le fondement sociologique sera confirmé par Auguste Comte. Le troisième facteur embrasse la théorie de la dégénérescence, qui disparaît au commencement du XX^e siècle.

Zola engagera la personnalité d'un Docteur Pascal comme membre de la famille des R.-M. pour faire des expériences quasi endocriniennes, afin de fortifier les actions débiles du cerveau, ce qui signifie également un rapport avec le darwinisme.

L'auteur fait échouer les actions du Dr Pascal en faveur d'une théorie de l'amour idéal, vérifiée dans le personnage de Clotilde.

La communication poursuit pas à pas, dans toute l'œuvre de l'écrivain, cette voie de la théorie suggérée par la médecine contemporaine.

Interventions : J. Théodoridès, Dr N. Léonard.

Docteur P. Vassal : « **Variations et constantes de l'expertise médicale du XVII^e siècle à nos jours.** ».

A l'expertise criminelle dont les pouvoirs publics ont été amenés à s'occuper très tôt, s'est longtemps opposée l'expertise en matière civile n'intéressant que des intérêts privés et où le Juge n'intervenait qu'en cas de désaccord des parties.

Trois jalons importants marquent l'histoire de l'expertise en France :

1° La publication des Grandes Ordonnances de Colbert : Ordonnance civile de 1667 et Ordonnance criminelle en 1670, ainsi que leurs commentaires ;

2° La codification napoléonienne : Code de Procédure civile et Code d'Instruction criminelle ;

3° La réforme du Code de Procédure civile par l'Ordonnance de 1944 et l'insitution du Code de Procédure pénale en 1958.

L'évolution de l'expertise criminelle depuis l'Ancien Régime a évidemment varié en fonction de l'évolution des idées philosophiques et criminologiques, dans le sens d'une subjectivisation du Droit Pénal.

En ce qui concerne l'expertise civile, on assiste à une accentuation du contrôle judiciaire qui tend à s'affirmer sans toutefois être aussi net qu'en matière pénale.

Si l'édit de février 1692 créant des charges de « Conseiller médical ordinaire du Roi » dans chacune des villes du pays n'a pas survécu à la Révolution et si la législation napoléonienne en libéralisant l'expertise a d'ailleurs permis le grand essor de la médecine légale française au XIX^e siècle, on assiste aujourd'hui, avec la création de listes d'experts en matière pénale depuis 1958 et bientôt de listes d'experts en matière civile, à une situation qui se rapproche de celle qui fut en vigueur en France sous l'Ancien Régime.

Interventions : Prof. R. Villers, Prof. Coury, Mlle de Saint-Paul.

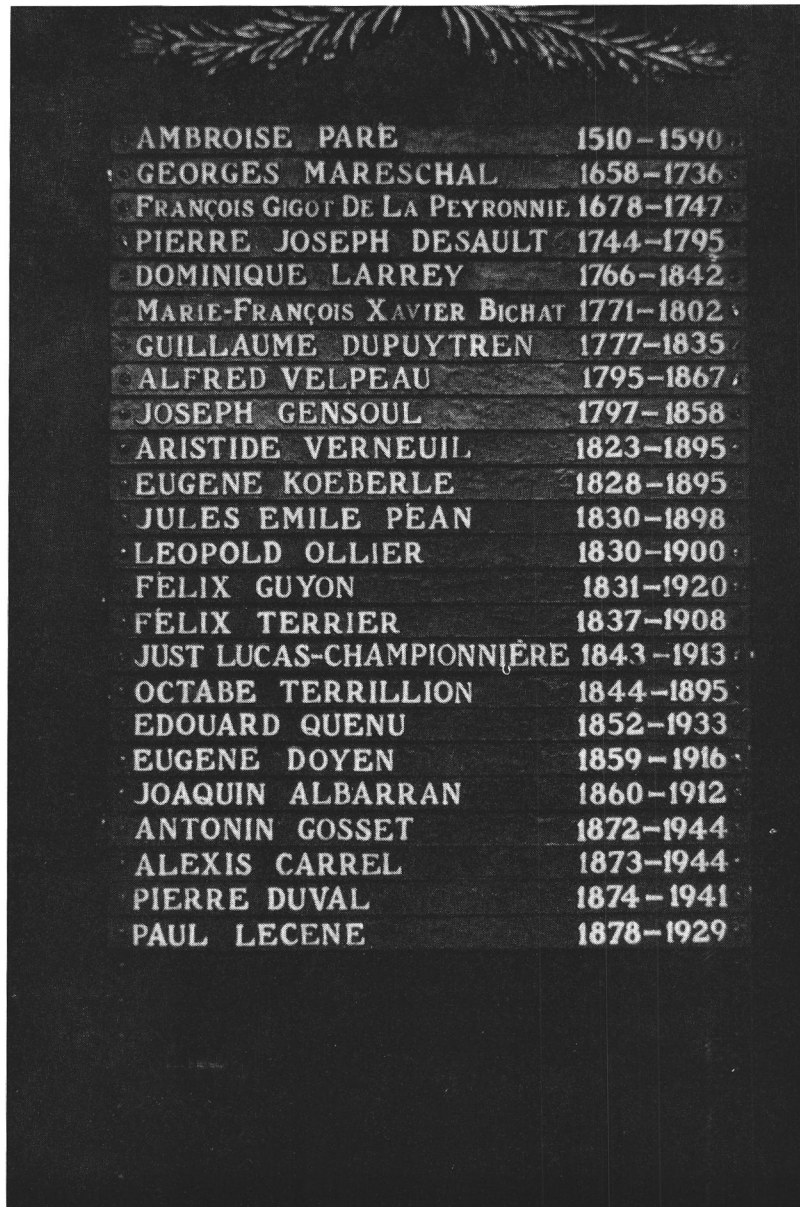
Le Secrétaire adjoint :

J. THEODORIDES.

LE XXIII^e CONGRÈS INTERNATIONAL D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

se tiendra à Londres du 2 au 9 septembre 1972

Documentation à : *International congress office, The Wellcome Institute of the history of medicine, 183 Euston road - London N.W. 1 (Grande-Bretagne).*



Plaque de bronze dédiée aux « Gloires de la Chirurgie française » et apposée dans la Salle de France de l'« International College of Surgeons » à Chicago. C'est d'après le texte du Professeur Maurice Chevassu, publié dans notre précédent numéro, pages 37 et 38, que furent choisis ces vingt-quatre chirurgiens.